# Malware (logiciel côté client)

#### La structure de la solution de développement

La solution de développement est découpée en projets, permettant ainsi une séparation des responsabilités.

- **Injector**: bibliothèque chargée dynamiquement<sup>1</sup> (création d'une DLL) qui est le programme injectant les dépendances du malware ainsi que le malware lui-même.
- MalwareEntryPoint: bibliothèque chargée dynamiquement (création d'une DLL) qui correspond au point d'entrée du malware, utilisant le framework Qt. Ce dernier fait appelle au projet SharedKernel.
- **SharedKernel**: bibliothèque chargée statiquement<sup>2</sup> (sans DLL) partagée entre plusieurs autres projets de la solution qui contient le code du malware, utilisant le framework Qt. Le but de cette séparation et que cette bibliothèque n'est pas couplé à un système d'exploitation, contrairement aux projets créant des DLL.
- DebugUi: application graphique permettant d'exécuter le malware en faisant appelle au projet SharedKernel. Il permet de contrôler son activité et de voir les messages de debug de ce dernier.

### Les bibliothèque de liens dynamiques (DLL)

Une bibliothèques de liens dynamiques est un fichier contenant un ensemble de fonctions logicielles. Dans Windows, ces fichiers possèdent l'extension "DLL"et possède un point d'entrée, tout comme les programmes traditionnels<sup>3</sup>. Les fichiers DLL peuvent être attaché à un processus au démarrage ou dès que le processus en a besoin. Il est aussi possible d'injecter une bibliothèque dans un processus manuellement. Ainsi, le code contenu dans une DLL peut être exécuté dans l'espace mémoire d'un processus donné. Il s'agit de la façon dont le malware développé se propage dans les processus du système d'exploitation.

#### Le mécanisme d'injection

Lorsque la solution de développement est compilée, deux bibliothèques (DLL) sont créées:

- Injector.dll
- MalwareEntryPoint.dll

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Dynamic library: https://msdn.microsoft.com/en-us/library/ms235636.aspx

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Static library: <a href="https://msdn.microsoft.com/en-us/library/ms235627.aspx">https://msdn.microsoft.com/en-us/library/ms235627.aspx</a>

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> DLL Entry-Point: <a href="https://msdn.microsoft.com/en-us/library/windows/desktop/ms682596(v=vs.85).aspx">https://msdn.microsoft.com/en-us/library/windows/desktop/ms682596(v=vs.85).aspx</a>

Le fichier *injector.dll* est injecté dans un processus. Ce dernier charge les dépendances nécessaire au framework Qt (une suite de fichiers bibliothèques) puis injecte le fichier *MalwareEntryPoint.dll*. Il est nécessaire d'utiliser deux fichiers car *MalwareEntryPoint.dll* possède des dépendances qui doivent déjà se trouver chargées dans le processus. Ces dernières sont alors chargées par *injector.dll*. Le projet*SharedKernel* qui est statiquement compilé avec le fichier *MalwareEntryPoint.dll* contient le code du malware.

Bot

Creating and Using a Dynamic Link Library (C++): https://msdn.microsoft.com/en-us/library/ms235636.aspx

# Communication entre le serveur et le malware

### Les messages

Le malware communique avec le serveur à l'aide d'une API REST. Ce dernier envoie des messages à interval régulier afin de maintenir le serveur à jour et permet de récupérer des actions à effectuer. Voici deux tableaux résumant les messages que ces deux entités échangent.

Opcodes envoyés par le serveur						
Opcode	Définition	Payload				
0x100	AskInformation  Demande d'information au malware afin de récupérer des informations sur l'ordinateur infecté.	-				
0x110	StartAttack Informe le malware de démarrer une attaque DOS.	Id (attack), IPv4, port, méthode d'attaque.				
0x120	StopAttack Informe le malware d'arrêter une attaque DOS.	Id (attack).				
0x666	Wipe Désinstalle le malware de l'ordinateur infecté.	-				

Opcodes envoyés par le malware					
Opcode	Définition	Payload			
0x10	Hello Message régulièrement envoyé au serveur afin que le serveur sache que le malware est toujours connecté.	Id (adresse MAC).			
0x20	GiveInformation Informe le serveur des caractéristiques de l'ordinateur infecté	Id (adresse MAC), nom de l'ordinateur, CPU, version de l'OS.			

Voici un exemple d'une réponse du serveur pour démarrer une attaque en JSON:

```
{
    "opcode": 100,
    "payload":
    {
        "id": 1,
        "ipv4": "127.0.0.1",
        "port": 80,
        "methodOfAttack": "SYN"
    }
}
```